

Sensitif

64

Janvier 12



Alex

San Francisco s'allume...

Paris CDG ✈
San Francisco

Du 26 mai au 8 septembre 2012.
Tarif à partir de

599€ TTC*

Vol Direct!

XL
Airways France

Réservations au
0892 231 300 (0,34€ TTC/min)
sur **www.xl.com**

ou auprès de votre agence de voyages

*Vol au départ de Paris CDG Terminal 2A. Prix toutes taxes comprises. 2 vols par semaine en Airbus A330. Soumis à conditions. Sous réserve de disponibilité. Hors frais de service XL Airways France. SA au capital de 17 997 200 €. RCS : Bédouin B401 858 659. Document non contractuel. Conception et réalisation : Fenêtre sur Cour

Édito

Personne ne pourra dire que 2011 aura été de tout repos. Et parmi les vœux que l'on peut formuler (trop nombreux pour être tous exposés ici) figure en bonne place celui que 2012 soit une année meilleure, et que l'on sorte de ce cercle vicieux consistant à égrainer avec complaisance à longueur de journée une série de mauvaises nouvelles : une personne, un pays comme un continent ne peuvent lutter en oubliant leurs faiblesses certes, mais ils ne peuvent avancer sans mettre en avant leurs atouts, et nous en avons tous ! Si les choses vont parfois trop lentement, ne faisons pas comme si rien ne changeait et comme si tout était mieux avant ! La communauté LGBT n'a jamais été aussi proche de décrocher son égalité des droits en ce qui concerne le mariage, et si un vieux chanteur sur le déclin vient sortir une grosse bourde ressemblant fort à de l'homophobie, cela ne passe plus inaperçu : le concert de critiques est si fort que le responsable n'a d'autre choix que de présenter ses excuses. Ceci pour dire qu'il convient aujourd'hui de regarder le verre à moitié plein (et non à moitié vide) et de nous lancer dans le monde un peu chaotique qui est le nôtre (mais dans lequel nous sommes tellement privilégiés) avec de la force et de l'espoir. Que cette



année qui commence soit pour vous tous la meilleure possible !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE	4
QUEER AS GEEK	6
BD	8
CHRONIQUE DE NINFOMAN	8
INTERVIEWS	
Éric Lanuit	12 & 13
Sébastien Siloret	14 & 15
Davit Galstyan	16
Greg Centuri	38
ZOOM	18 à 20
PHOTOS	
Thomas Synnamon	21 à 29
CULTURE	
Ciné & DVD	30 & 31
Musique	32 & 33
Livres	34
Expo	36
Spectacle vivant	36
PEOPLE	39 à 54



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Anthony Lorca, Sébastien Miro, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : THOMAS SYNNAMON
www.thomassynnamon.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

PUBLICITÉ
CONTACT

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

COUVERTURE : ALEX
POSTER : FRASER

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2012 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de décembre téléchargé 126 398 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution, ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

facebook
<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



TARVALANION

Tranches de vie et tranches de rêves : il n'est point besoin d'en dire plus pour m'attirer dans les filets d'un blog... Et quand le premier billet tout court sur lequel je tombe parle des chats comme de grandioses agents de démotivation, je comprends que ma curiosité a eu le nez creux. Ce qui frappe chez TarValanion, c'est l'absence de photos, une rareté sur les

blogs de nos jours. Les photos, on les trouve d'un clic dans son album Flickr ou sur son Tumblr, ces dernières étant parfois NSFW et orientées grosses queues et BDSM. Et puis surtout, cette absence est compensée (largement) par les images générées par les mots. Pas besoin de dégainer son smartphone, le dictionnaire lui suffit pour dessiner paysages et visages. Il y a des romans, « La chandelle rouge », 8 chapitres sexuellement explicites et destinés à un public gay, et deux ouvrages téléchargeables (enfin, pour l'un, le lien est mort). Notre auteur a des affinités avec le fantastique, la SF, les contes et légendes, et comme son pseudo l'indique, il est un aficionado de WoW (« World of Warcraft »). Sa vie, j'en ai repris des tranches, j'ai aussi grignoté ses rêves, et je ne peux que vous inviter à sa table.

■ <http://www.tarvalanion.net/blog>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Tout le monde a vu le mois dernier cette image d'Elijah, un choupinet de 8 ans tout timide qui murmurait « Ma maman est lesbienne et n'a pas besoin d'être soignée » à l'oreille de Michele Bachmann, républicaine des plus homophobes, membre du Tea Party, candidate à l'investiture. Quelques jours plus tôt, une lycéenne de 16 ans, Jane Schmidt, militante des droits LGBT pas démontée malgré un entourage de rednecks supporters de la dame rétrograde, lui posait, ainsi que quelques camarades, question sur question, d'une voix claire, sans lâcher le moindre pouce de terrain et plaçait son interlocutrice face à ses absurdités. Rappelons que le mari, Marcus Bachmann, prétend pouvoir soigner les homosexuels dans sa clinique... <http://youtu.be/RenwNhL1Te0>

TOUT CE QUE L'ON « VOEUX » !

Et hop, encore une de tirée, de bue, jusqu'à la lie, jusqu'à la dernière goutte de champ' ou de Tourtel le 31 décembre à minuit. Et que fait-on, généralement, en ces débuts d'année, à part finir les truffes, faire du hachis au foie gras, tirer les rois et se peser les yeux fermés ? On émet des souhaits et on prend des (bonnes) résolutions.

Satané calendrier qui nous emprisonne et nous oblige à des rites comme la baise du samedi soir, le ménage de printemps et les vœux de janvier. Essayons de personnaliser un peu l'exercice. Appelons cela des résolveux, comme je raisonne, je résonne, je résolutionne, je résous et je veux. Oublions le style Miss France, « je suis contre la maladie et la guerre c'est moche ». Que souhaitons-nous vraiment, tous ? Mis à part bien sûr le bonheur, la fortune, la télékinésie, le loto, la jeunesse éternelle, une maison sur un toit à Paris, New

York, San Francisco ou Londres, un corps de rêve et des cheveux touffus, sans oublier et surtout la santé, presque tous ceux-là étant hors concours et relevant souvent de la rencontre avec une fée à vœux ou un génie sorti d'une lampe à huile. Sur lesquels de nos résolveux avons-nous un moyen d'influence ? Le corps de rêve, on peut à force de sueur et de discipline, de piscine et de poids lourds, s'en approcher, sans toutefois lui garantir la fermeté éternelle ou le gabarit fantasmé. Quant aux autres résolveux évoqués tout au long de l'année écoulée, le mariage, le respect, l'adoption, le don du sang, c'est par le bulletin de vote que cela passe. Ou cela casse. On peut aussi écrire des livres, ou des tribunes, tenir un blog, faire des photos, combattre par l'humour ou le lobbying. Pour 2012, souhaitons utile. Sur ce, je vous souhaite une bonne année. Bisous !



L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE SE FAIRE DÉPISTER

LE DÉPISTAGE DU VIH, C'EST AU MINIMUM UNE FOIS PAR AN. POUR NE PAS OUBLIER CETTE ANNÉE, TÉLÉCHARGE GRATUITEMENT L'APPLICATION PRENDS-MOI SUR LE SITE PRENDS-MOI.FR. LES 12 MOIS SAURONT T'AIDER À FIXER TES RENDEZ-VOUS ET À TROUVER UN CENTRE DE DÉPISTAGE.

ET SI TU ES SAGE, ILS TE RÉSERVENT UNE PETITE SURPRISE...



Pour en savoir plus sur le dépistage, www.sida-info-service.org ou par téléphone au 0800 840 800 (24h/24, appel confidentiel, anonyme et gratuit depuis un poste fixe)

ROCK'R

LE GADGET DU MOIS



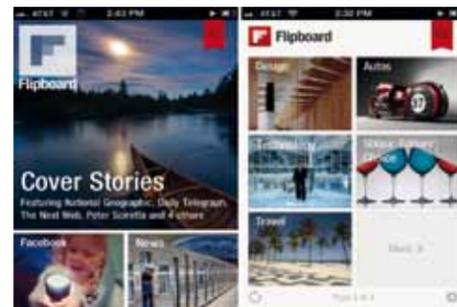
Les fêtes de fin d'année viennent de s'achever, et vous n'avez plus un sou pour vous acheter les enceintes dernier cri tant rêvées qu'on a oubliées de vous offrir à Noël ? Ça tombe bien puisque j'ai à vous présenter Rock'R, petit gadget astucieux qui pourra vous dépanner dans de nombreuses situations.

Rock'R est une enceinte inventée par le constructeur français AV Concept qui utilise la technologie SBV® (Sound By Vibration) pour transcrire en séquence de vibrations les sons diffusés. C'est en fait une manière unique d'écouter de la musique, avec l'aide d'objets creux qui sont à votre disposition. Et non, je ne parle pas de la tête de votre copain !

L'utilisation est en fait très simple mais particulièrement astucieuse. Il suffit de connecter Rock'R à votre iPod/iPhone et de coller sa membrane vibrante sur un objet creux comme une boîte en carton ou une bouteille, qui se transformera alors en haut-parleur. Bien sûr, plus l'objet est creux, et plus le son sera puissant ! Rock'R peut d'ailleurs générer un son jusqu'à 3 fois supérieur à la sortie originale, en fonction de la surface utilisée. 29 € - www.avconceptproducts.eu

FLIPBOARD POUR IPHONE

L'APPLICATION DU MOIS



Si vous êtes un aficionado de l'iPad, vous connaissez certainement déjà Flipboard, élue au passage meilleure application de l'année. Après son succès retentissant sur les tablettes Apple, elle est enfin disponible gratuitement sur iPhone.

Flipboard, c'est un lecteur de flux astucieux qui permet à chacun de créer son magazine entièrement personnalisé. Il suffit de choisir vos sujets (politique, voyages, technologie, art...), vos sites d'infos préférés mais aussi les flux provenant de vos comptes sociaux tels que Facebook ou Twitter. La grande force de Flipboard, c'est de pouvoir consulter tous ces contenus sur une même interface, fluide et très ergonomique. Un des changements les plus appréciés, et repensé pour iPhone est la manière de feuilleter verticalement les pages.

Le plaisir de pouvoir consulter les actualités sordides postées par vos amis Facebook sur une telle mise en page vous ferez presque oublier que vous ne tenez pas entre les mains un somptueux magazine !

VU SUR LE WEB



• www.takethislollipop.com est le buzz du moment sur Facebook. Cette application vidéo très réussie met en scène un serial killer au regard peu docile qui vous observe à travers toutes vos activités Facebook. Censé prévenir les internautes du risque de violation du respect de la vie privée par Facebook, TakeThisLollipop fait surtout rire par les réactions apeurées de certains internautes.

• www.mesparentsfontdessms.com compile pour notre plus grand plaisir un florilège de perles SMS rédigées par des parents mal formés aux méthodes complexes de la rédaction SMS. Si vous aimez rire autant que moi aux dépens des SMS de vos parents, ce site est fait pour vous ! Petit exemple avec ce texto d'un Papa pas très doué : « Tu as oublié ton portable à la maison ! »

Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon

Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

Sensitif

vous souhaite une très bonne année 2012 !

**Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !**

1 an : 35 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

Ras le bol des Rencontres Décevantes et des Mauvaises Surprises d'Internet ?

DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM

PRÉNOM

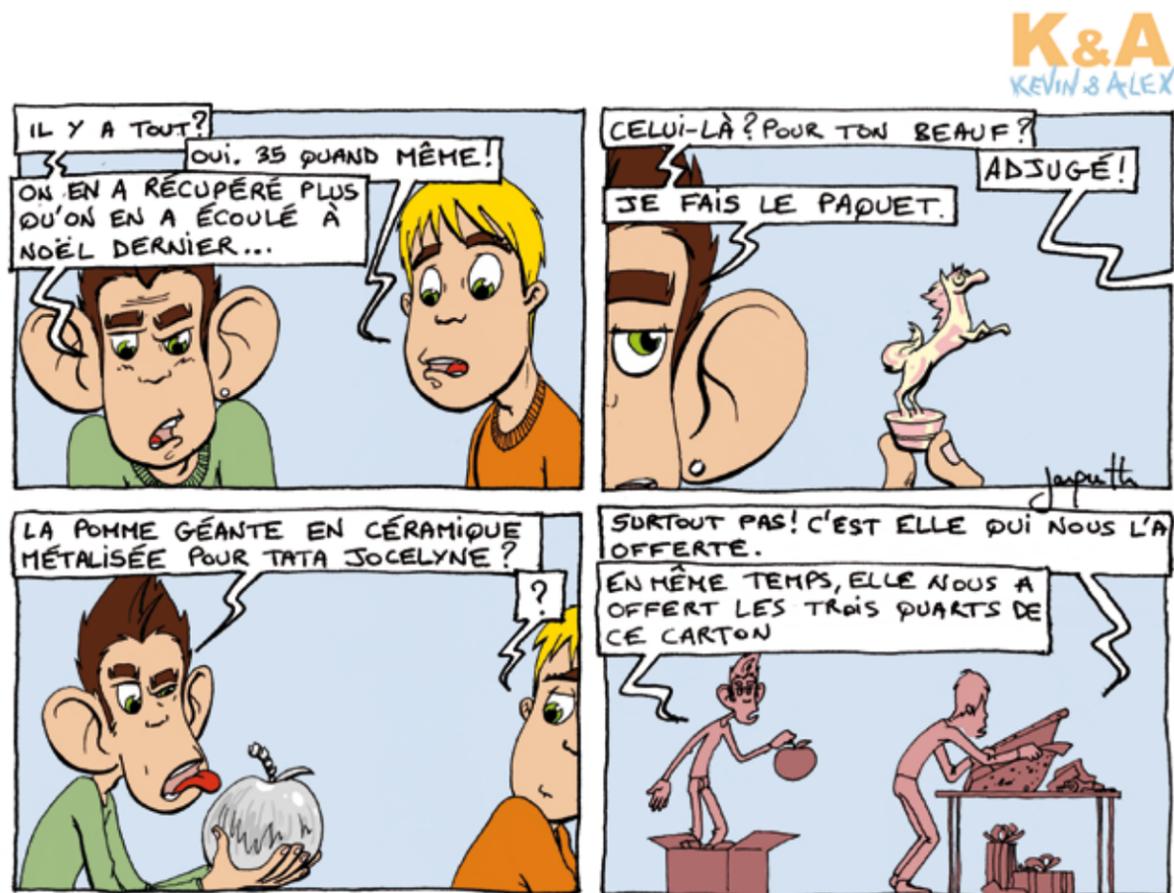
ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION

ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS



La chronique nINFOman par Sébastien Miro

Amis Sensitifs, je commence cette nouvelle année par une citation de William Shakespeare : « Une histoire écrite par un idiot. Une histoire pleine d'agitations et de bruits qui ne veut rien dire ».

Voilà un bon résumé de mes chroniques. D'ailleurs, au sujet d'idioties, merci à Johnny pour son cadeau de fin décembre « Moi je suis un homme, je suis pas un pd ». Pourtant, comme il l'a si mal chanté, « On a tous quelque chose en nous de Gayfriendly ». Mais si, je crois bien. C'est juste qu'il a oublié, because son grand âge. Et je vais plus loin, je pense même que notre Jojo national est bel et bien gay. Oooh que oui, derrière le condor tatoué sur son épaule, la mèche rebelle et sa cataracte aveuglante se cache un petit bichon qui se déhanche (en plastique) tous les matins sur du ABBA. L'histoire nous le dira. En attendant, célébrons l'instant présent.

Alors moi, pour changer, je me souhaite pour 2012 que des trucs bien pourris. Comme ça, c'est l'inverse qui se produira. Ben oui, la preuve : chaque année on se souhaite le meilleur et...

Je veux donc être la prochaine vedette de la télé réalité « Secretin story » : un vainqueur teeeeeellement drôle, teeeeeellement déjanté, tout beau tout fofou avec mes neurones peroxydés. On me proposera illico de monter sur scène. Ça s'appellera « Comic Out », et comme je serai trop trop dingy, ben je balancerai tout haut ce que tous les idiots pensent tout haut aussi. Une sorte d'antenne-relais mais au ras des pâquerettes. « Wouaiiii, chouette, et merde à toutes les jalouses ». Voilà en substance ce que je me souhaite : du vide. L'inverse n'en sera que très bon.

Du bon, c'est ce que je nous souhaite, sans dérision, au-delà de la caricature, sincèrement, une belle année d'élévations, d'amis sincères... et d'amour unique ou à foison.

Un grand Merci à tous ceux qui m'ont témoigné leur soutien.

■ Retrouvez-moi sur mon site Internet : <http://web.mac.com/bananahamac/miro>

Plaisirs obligatoires



pink[ⓧ]

la chaîne du x gay

90 films 9€ par mois

Pink X est disponible sur tous les opérateurs du câble / Sat / ADSL



Nouveau,
regarde pink^{tv} et pink[ⓧ] sur ton mobile* !
TV en direct, vidéos X en ligne
Essaie gratuitement !
Tape www.pinktv.fr ou www.pinkx.fr sur ton mobile !

*iPhone et Android - iPhone et Android sont des marques déposées sans aucun lien avec PINK TV SAS



GOSSIP BRUNCH

TOUS LES DIMANCHES & JOURS FÉRIÉS DE 12H À 17H

Mini viennoiseries à volonté

Grand café, crème, thé ou chocolat

Orange pressée

3 desserts en suggestion

Formule au choix :

Brunch Américain

20

Gossip Burger, salade ou frites, pancakes & sirop d'érable

Brunch British

20

Oeufs brouillés au bacon, salade ou frites

Brunch Norvégien

20

Oeufs brouillés au saumon fumé & colslaw

Brunch Classic

20

Oeufs brouillés saucisse, salade ou frites

Brunch Classic Royal

26

*Brunch Classic servi avec un cocktail Mimosa
Orange pressée & champagne*



COCKTAIL BAR - RESTAURANT

16 rue des Lombards / 75004 Paris
01.42.71.36.83 / www.gossipcafeparis.fr

FORMULE MIDI

3 SUGGESTIONS AU CHOIX

ENTRÉE, PLAT OU PLAT, DESSERT & CAFÉ 14⁵⁰

ENTRÉE, PLAT, DESSERT & CAFÉ 19⁵⁰

TOUS LES JOURS (SAUF DIMANCHE & JOURS FÉRIÉS)

MENU PRESTIGE

POUR 2 PERSONNES

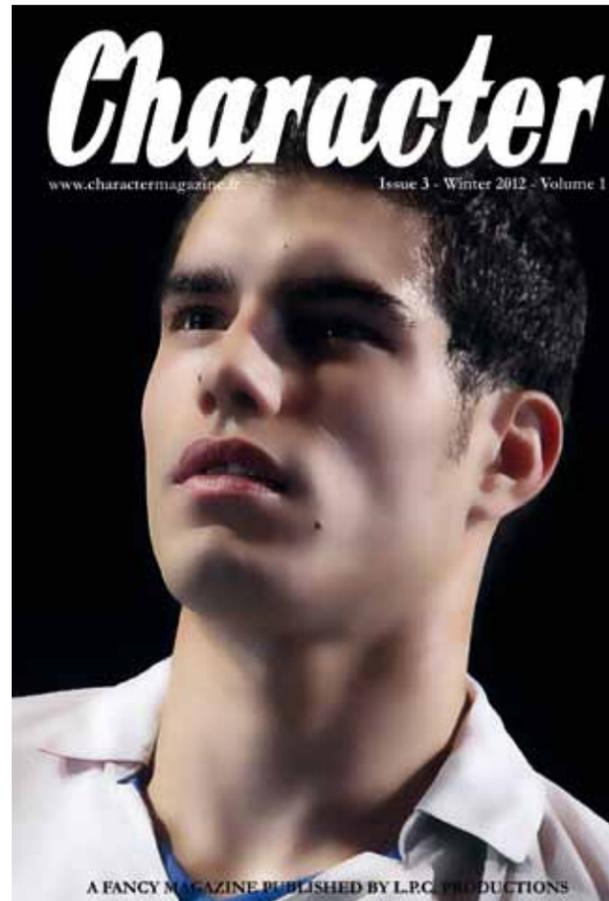
ENTRÉES, PLATS, DESSERTS À LA CARTE 110

CAFÉS & BOUTEILLE MERCIER BRUT (75CL)

ÉRIC LANUIT

PHOTOGRAPHE DE CHARACTER

Attaché de presse du prestigieux Lido, Eric Lanuit s'intéresse depuis toujours au monde de la photographie. Il y a quelques mois, il a créé *Character*, un webmagazine où il dévoile son travail et approche la photo de façon originale en faisant appel à des contributeurs aux sensibilités très différentes. Séduit par cette aventure qui rencontre déjà un certain succès, nous lui avons demandé de nous parler de son nouveau « bébé » au moment où viennent de sortir un spécial « Fêtes » et le premier numéro de 2012.



La photo et toi, c'est donc une histoire ancienne !

Je fais de la photo depuis toujours en effet, et j'ai eu mon premier appareil vers l'âge de sept ans. Je n'ai pas fait d'études dans ce domaine pour ne pas contrarier mes parents : ils l'étaient déjà assez par mon homosexualité (rires) ! J'ai fait une école de commerce mais en choisissant de m'orienter vers les voies plus artistiques de la mode et la com. En continuant à faire de la photo pour mon plaisir.

Le numérique est arrivé, j'ai pris plus de temps pour moi et j'ai fait de la photo de façon semi-professionnelle. J'avais envie de montrer mon travail, j'ai d'abord utilisé Facebook avant de tout annuler, je ne voulais pas que mes photos circulent n'importe où, n'importe comment. J'ai décidé d'en dévoiler certaines sous la forme d'un magazine puisque la mise en page et la typo m'intéressent aussi beaucoup. Je me suis dit que cela pouvait déclencher une expo, une commande, un livre... !



Le premier opus a été bien accueilli ?

Les retours ont été bons... pas seulement de la part de ma mère, de ma sœur ou de mon mari ! Les avis de gens professionnels m'ont encouragé à sortir le magazine de

façon régulière. J'ai commencé à contacter des écrivains, des journalistes pour les textes qui accompagnent les séries photos.

Beaucoup de photos sont faites en studio ?

J'ai la chance d'avoir, avec le Lido, le plus beau studio de Paris, avec des lumières de rêves, une scène superbe !

D'ailleurs, j'ai pu faire du Lido des milliers de photos tout à fait inédites. Il était important pour moi de les montrer et j'ai voulu le faire sous la forme d'un magazine. J'ai aussi voulu capitaliser les contacts et les amitiés que des années dans le monde de la communication m'ont apportés !

Avec une liberté d'expression j'imagine ?

Elle est totale, sur les sujets comme sur les contenus. Dans l'avant-dernier numéro, il y avait une série de dessins inédite de Tom de Pékin. Nous proposons dans le numéro actuel un reportage

de Justino Esteves qui est photographe de mode. J'ai publié une série de Benoît Missolin sur des drag-queens à New-York. J'aime bien que les artistes me proposent des sujets un peu inhabituels pour eux. Avec bien sûr des sujets très larges. L'homoérotisme, présent dans le



magazine, existe dans certains reportages, pas dans tous. *Character* s'adresse avant tout à des personnes s'intéressant à la photo. Je publie par exemple une de mes séries sur les homeless, Fred Bladou réalise le texte, ce sera mordant et fort. On est loin de l'homosexualité ! Il y a aussi une série architecture et déco sur un hôtel à Palm Spring. J'apprécie le mélange des genres et je veux que cela reste simple, surtout pas intello. Et j'attache beaucoup d'importance aux textes qui accompagnent les photos, ils sont soit en français, soit en anglais.

Le net permet de disposer d'une place considérable !

Oui, cela permet une diffusion internationale. Par contre, il faut apprendre à être raisonnable, ne pas avoir des séries trop longues et respecter les 200 à 250 pages habituelles pour les dix numéros que nous faisons dans l'année.

Comment définirais-tu ce que tu aimes faire ?

Ce sont des envies, j'ai du mal à en parler, c'est très subjectif. J'aime bien raconter et construire des histoires, en prenant des photos dans des lieux et à des époques différentes, mais avec des liens entres elles bien sûr, à quoi j'ajoute souvent une séance photo particulière pour renforcer le thème. J'ai en outre un goût particulier pour le noir et blanc. L'œil n'est pas distrait, il va à l'essentiel tout de suite.

On l'a précisé : tous les sujets ne tournent pas autour des garçons, mais quand ils sont présents, ils sont bien choisis. Comment sont-ils recrutés ?

Très simplement, ce sont soit des rencontres de travail, soit des castings sauvages !

■ www.charactermagazine.fr



SÉBASTIEN SILORET

explose dans *Copains navrants*

Dans *Les Homos préfèrent les blondes*, on pouvait soupçonner chez Sébastien Siloret des qualités d'acteur comique. Avec *Copains navrants*, la pièce de Patrick Hernandez qu'il joue aux Blancs-Manteaux, le doute n'est plus permis. Son numéro, digne des plus grands, donne à son rôle de folle une dimension comique faite de sincérité, d'humour et de tendresse qui nous a totalement enthousiasmés. Il ne faut pas passer à côté du moment inoubliable qu'il nous offre, d'où cette interview en guise de coup de chapeau.

Sébastien, je t'ai souvent vu jouer au théâtre, mais jamais de cette façon ! Tu as le sentiment d'avoir trouvé ton rôle ?

Avant *Les homos préfèrent les blondes*, je n'avais pas fait de comédies. J'avoue qu'avec cette pièce, j'ai découvert que faire rire, c'était mon truc ! Pour moi, la vague de rire qui secoue le public c'est aussi fort que les applaudissements à la fin. Je prends mon pied et j'ai du mal à m'en passer.

Tu as accroché tout de suite avec ce personnage ?

Oui, j'ai eu confiance dès le départ. L'expérience des *Homos préfèrent les blondes*, joués pendant deux ans, faisait que je n'avais pas peur. Le texte m'avait aussi rassuré. Ne restait que la question essentielle : est-ce bien de faire rire avec une folle ? Même si ce n'est pas tout à fait ton style, il n'est pas possible de dire « je n'aime pas les folles » ! Dans la communauté gay, ils existent, et des gays ne peuvent pas être sectaires, eux qui souffrent, j'allais dire tous les jours, d'intolérance.

L'intolérance est pourtant la chose la mieux partagée... !

Oui, mais on doit apprendre à être tolérants entre nous, surtout lorsqu'on demande aux hétéros d'être tolérants envers nous !

Ce qui complique un peu, c'est qu'il s'agit d'une folle un peu idiote ?

Le personnage n'est pas idiot, il est plutôt naïf... !

Ah, la frontière est très mince... !

Il est gratiné, c'est clair, mais c'est aussi ce qui le rend attachant. Ses copains ne relèvent même plus toutes ses petites bêtises. Lui ne comprend pas toujours très bien et il passe vite à autre chose. C'est ce genre de personnage qui est intéressant au théâtre. Et dans la pièce, on essaie de faire rire par tous les moyens, sans jamais être vulgaire !

Pour toi, c'est un peu un rôle militant ?

Le mot est un peu fort mais je serais content que la communauté gay rigole à propos d'elle-même. Je pense que les gays ont un peu de mal face à la « follitude » parce qu'ils prennent cela pour une attaque. Là, c'est

joué par un gay et ce n'est pas virulent, c'est de l'auto-dérision. Nous ne sommes pas dans un spectacle écrit pour faire rire des hétéros à bon compte. Dans *Copains navrants*, on a réussi non pas à rire de, mais à rire avec !

Le personnage qui est très riche, tu l'as construit d'un coup ou au fur et à mesure ?

Patrick Hernandez et le metteur en scène Eric Henon ont été très à l'écoute. Ils ont pris en compte les propositions (faites sur le moment en impro) que j'ai pu faire et on a gardé ce qui marchait !

Qu'est ce que tu fais lorsque tu ne joues pas ?

J'écris ! Je viens de terminer une pièce sur Romy Schneider, une comédienne que j'adore. L'action se passe en 1972, quand elle est au sommet et en 1982, au soir de sa vie, quand tout va mal, après la mort de son fils. Il s'agit de deux entretiens où elle se confie à un journaliste avec lequel il va se passer quelque chose. Et je suis à la recherche d'un metteur en scène...

Il y a actuellement une très belle exposition qui lui est consacrée. Comment la vois-tu de ton côté ?

C'est quelqu'un qui a voulu atteindre la perfection dans son travail. Elle a voulu réussir ses deux vies, privée et professionnelle. Pour moi, c'était passionnant de la faire parler. Pour cela, j'ai dévoré tout ce qui existe en interviews, en biographies, en correspondances privées. J'ai aimé cette rencontre imaginaire entre deux personnes qui vont s'aimer.

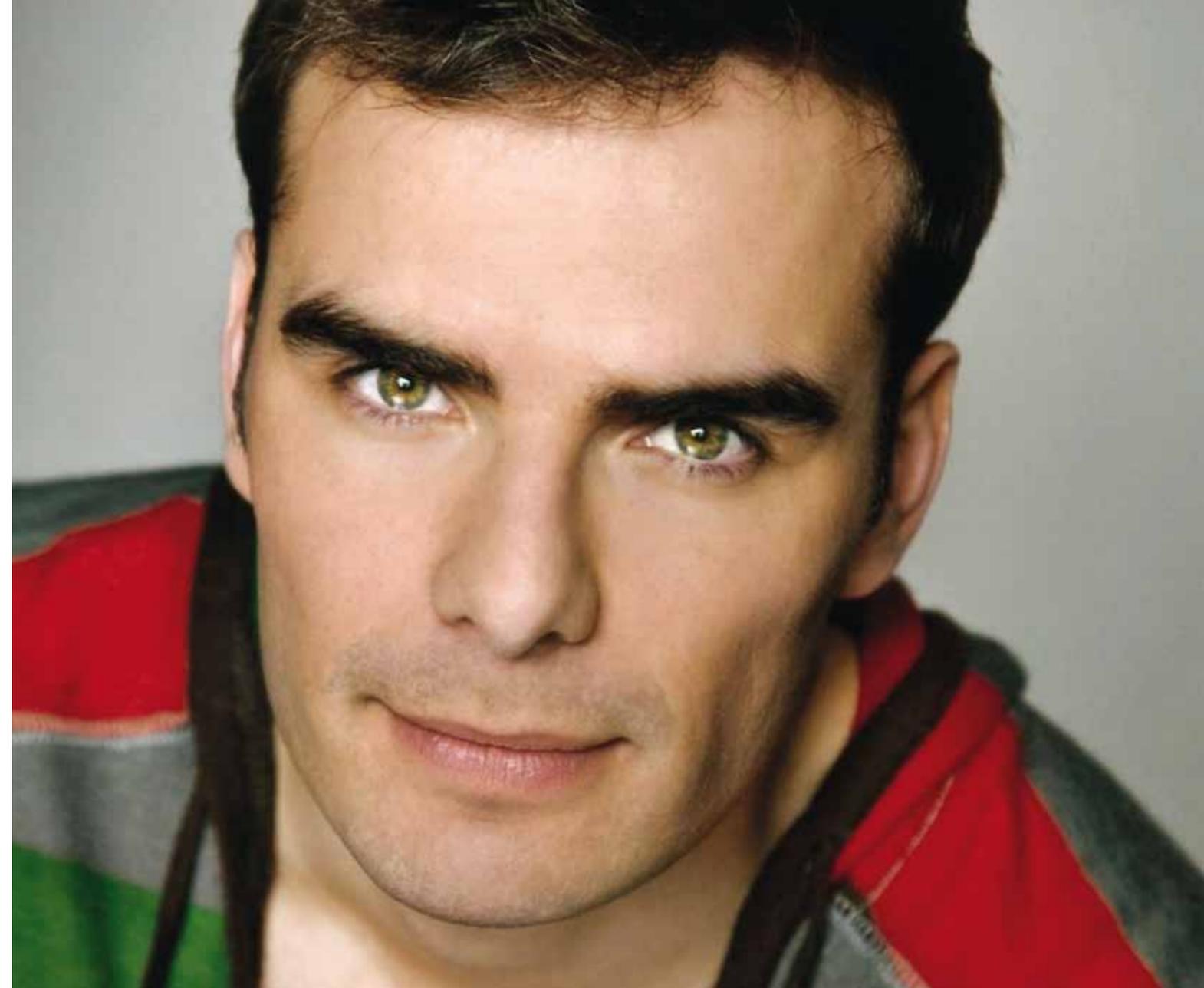
En mai 2012, ce sera les trente ans de sa mort. J'aimerais beaucoup qu'il y ait des choses sur elle au théâtre !

D'où cette pièce mais là, nous serons loin de la comédie !

En effet ! J'adore jouer et faire rire mais je ne sais pas écrire des choses drôles. Pour écrire correctement, il me fallait un sujet qui me passionne et qui soit dans mes tripes.

Pour revenir à toi, qu'est-ce qui t'a donné envie de faire du théâtre ?

C'est Romy !



Mais elle n'a pas fait beaucoup de théâtre ?

Non, elle m'a donné envie d'être comédien. À quatorze ans, j'ai vu tous ses films. J'ai eu envie de rencontrer des gens comme elle. Du coup, il me fallait être comédien !

C'est ta première pièce ?

Oui, j'avais déjà écrit *Conte sur Moa*, un spectacle pour enfants qui a très bien marché et que nous avons beaucoup joué, mais c'est là vraiment, ma première pièce.

C'est aussi une façon de sortir de l'emploi que l'on t'a fixé : la folle rigolote !

Oui, dans ce métier, quand un rôle marche bien pour toi, on te le redonne indéfiniment ! De plus, pour moi, marier mes deux passions, le théâtre et Romy, c'est le rêve.

Un dernier mot sur Nono, ton personnage actuel. Que de bons retours j'imagine ?

Oui, je n'ai pas eu de retours négatifs parce que mon personnage, on l'aime. Et c'est aussi ça le secret, pour désarmer l'intolérance. Il faut pouvoir déclencher le rire et surtout l'amour. Tout à l'heure, tu parlais de défendre une cause. Quand j'étais ado, j'étais vraiment efféminé, un peu comme dans la pièce. Je me faisais cracher dessus, insulter, j'étais en province, ce n'était pas évident. Et toute cette démarche consiste à prendre une revanche et à faire aimer celui qui était l'objet de tous les quolibets !

■ *Copains navrants* se jouent au Théâtre Montmartre Galabru
4, rue de l'Armée d'Orient 75018 Paris
Mardi et mercredi à 21 h 30
01 42 23 15 85

Interview par Alexandre Stoëri

DAVIT GALSTYAN

Européen par excellence, parlant quatre langues, Davit Galstyan est né en Arménie dans une famille d'artistes. À vingt-six ans, après une formation au Royal Ballet d'Angleterre, il intègre la troupe du Ballet du Capitole de Toulouse où il est danseur soliste. C'est sur la scène du théâtre des Champs-Élysées, durant le traditionnel Gala des étoiles de la danse qui aura lieu exceptionnellement à la mi-janvier, que nous pourrions admirer tout le génie de cet artiste exceptionnel.

Ce sera votre première participation au Gala des étoiles ?
Oui et pour Paris également : je n'étais venu qu'une fois en région parisienne pour danser *Don Quichotte*, c'est dire si je suis heureux de pouvoir interpréter le solo de *L'Idole Dorée* de la Bayadère.

Savez-vous pourquoi vous avez été choisi ?

Cela reste un peu mystérieux, vous ne savez jamais trop pourquoi, à un moment donné, l'on vient vous chercher, mais c'est toujours bon signe ! Les organisateurs ont pu me voir danser, je suis un habitué des galas, j'en ai fait un peu partout dans le monde.

Etre un bon danseur signifie donc que l'on doit beaucoup voyager !

Tout dépend des habitudes de votre compagnie. Avec le Capitole, nous avons fait pas mal de tournées, mais la crise a ralenti le rythme. Du coup, cela me laisse un peu plus de temps pour me produire comme danseur invité, ce que j'ai toujours fait grâce au soutien de la directrice de la Compagnie du Capitole, Nanette Glushak.

Avez-vous un répertoire privilégié ?

Jusqu'à 25 ans, j'ai préféré le ballet classique. Maintenant, je suis de plus en plus attiré vers le néo classique comme *La Reine morte* qu'a chorégraphié Kader Belarbi pour le Ballet du Capitole en 2011. C'est un langage classique mais qui permet de s'exprimer et de bouger autrement que dans *Casse-Noisette* ou *Le lac des Cygnes*. Sinon, j'aime énormément Jiri Kylian, William Forsythe, Nils Christie, Mauro Bigonzetti mais surtout, je suis ouvert à tous les répertoires et j'aime tout danser !

Allez-vous souvent vous produire en Arménie ?

Tous les ans ! Je viens d'une famille de danseurs. Mon père a été étoile du Bolchoï et directeur du théâtre National d'Arménie pendant trente-cinq ans. Ma mère a été danseuse étoile également. Cet été, j'ai organisé mon premier gala au Théâtre National d'Arménie pour fêter les soixante-dix ans de mon père avec ma sœur, Juliette Galstian, qui est une chanteuse lyrique assez connue maintenant et comme moi, installée en France.



La danse, entre les représentations et les entraînements, doit occuper une bonne partie de votre temps. Que faites-vous de votre temps libre ?

C'est vrai que les loisirs sont assez rares. Je passe du temps avec mon amie et puis je vis comme tout le monde, j'écoute de la musique, je lis... Parfois je m'autorise des restaurants et des bars, ça fait partie de la vie, il faut bien vivre, la danse demande tellement de sacrifices sur tellement de choses !

Votre installation à Toulouse s'est faite facilement ?

J'arrivais de trois années passées à Londres où il pleuvait tout le temps ! À Toulouse, j'ai pu apprécier le temps, l'architecture, la gastronomie et aussi le dynamisme de la ville où j'ai pu apprendre le français, ce qui était aussi l'un de mes buts en venant au Capitole.

Toulouse où vous avez aussi rencontré votre amie je crois ?

Oui, nous nous sommes connus lorsque j'ai intégré le Ballet, c'est notre première danseuse...

C'est peut-être plus facile de vivre avec quelqu'un qui fait le même métier ?

Vous savez, ça dépend ! (Rires). Elle est aussi maîtresse de ballet, alors, on parle beaucoup de danse !

■ **Théâtre des Champs-Élysées**

15, avenue Montaigne 75008 Paris

Les 13 et 14 janvier 2012 à 20h

Le 15 janvier 2012 à 16h

01 49 52 50 50 - www.theatrechampselysees.fr

ZB
ZEBAAR à partir de 17h30
Ze Baar vous souhaite une excellente année 2012!
bar lounge à l'étage
ZR
Ze Restoo
service 7j/7 jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

TOUS LES SAMEDIS

INTERNATIONAL

BOYS
Entree 10€
2 consos avant 1h!
Hits from : NY, London, Berlin, Barcelona
dès minuit
Spéciale Rihanna
LE 21 JANVIER

18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : Club18.fr

CLUB18
PALAIS ROYAL

COMMENT LA LECTURE VINT AUX GAYS

Si le fait de tenir un magazine gay entre les mains semble de nos jours assez ordinaire, il n'en fut pas de même par le passé. Pour autant, l'histoire de la presse gay en France ne commence pas avec le magazine *Gai Pied*, et des précurseurs ont essayé de déjouer les pièges de la morale bien pensante.

Le premier mensuel gay (même si le terme n'était pas employé à l'époque) français date de 1909 et s'appelait *Akademos*. Fondée par le baron Jacques d'Adelsward-Ferson, cette revue avait officiellement pour but de promouvoir l'acceptation sociale de l'homosexualité. Officiellement, car bien évidemment à l'époque, l'objectif affiché ne pouvait être aussi direct. La revue « d'art, de philosophie et de littérature » se proposait, selon les termes politiquement corrects de l'époque, de « réhabiliter l'autre amour », en particulier par l'évocation des sociétés antiques de Grèce et de Rome (la première pour ses « innovations » et la deuxième pour ses « traditions de pureté latine », comme il est dit dans l'édito du premier numéro). Le nom et la maquette de la revue s'inspiraient d'ailleurs de ces deux civilisations. L'homosexualité y était donc évoquée en filigrane, pour ne pas dire de façon subliminale. Pour le contenu, le baron avait fait appel à la crème des intellectuels et les plumes de Colette ou de celle du poète Emile Verhaeren pouvaient s'y retrouver. Malgré ce caractère

sage, la revue ne tint qu'une année, cédant à la pression d'une société pas encore prête à reconnaître l'apport des sociétés antiques !

Il fallut ensuite attendre le début des années 50 pour pouvoir acheter en kiosque le premier journal homosexuel qui se dénommait *Futur*. Il fut l'œuvre de Jean Thibault, 23 ans, et se présentait comme un organe de combat, bien loin de l'angélisme de la revue *Arcadie*, qui paraîtra peu de temps après. Il militait pour l'égalité, la liberté sexuelle et le respect absolu de la personne humaine. Le ton était résolument virulent, profondément anticlérical et ses revendications précises : l'abolition des articles du code pénal concernant les mœurs. Dès son deuxième numéro, le journal fut interdit d'affichage. Pour les puritains de tous poils, une telle cible sera facile à abattre. En 1956, après de nombreuses condamnations aussi bien du journal pour « outrage aux bonnes mœurs » que de son créateur pour « actes impudiques avec mineurs de 21 ans », le journal s'arrêta après 19 numéros.

Dans le même temps, la revue *Arcadie*



fut créée en 1954 par André Baudry avec le soutien de Roger Peyrefitte et Jean Cocteau pour les premiers numéros. Cette revue, affiliée au premier mouvement associatif homosexuel qui porte le même nom, sera interdite aux mineurs dès 1954 et censurée. En 1955, Baudry est lui aussi poursuivi pour outrage aux bonnes mœurs. Pourtant, à la différence de *Futur*, pas de quoi fouetter un homosexuel : Baudry promeut « l'homophilie », s'inspirant de la pédérastie grecque, c'est-à-dire l'amour du semblable, non seulement à travers la sexualité mais aussi comme un lien affectif entre deux hommes. Pour gagner la respectabilité et l'honorabilité de la société, il prône une attitude discrète, réservée et n'hésite pas à parler de chasteté. Il est le premier à revendiquer le droit à l'indifférence. Dans cette société où la préfecture de police avait mis en place un « Groupe de contrôle des homosexuels »,

l'association et la revue de Baudry permirent de réunir des homos et de lutter contre leur solitude.

Pour ce faire, la revue consacrait de nombreuses pages aux études littéraires et critiques sur les écrivains ayant traité de près ou de loin le sujet de l'homosexualité, et mettait en place des rubriques abordant le côté scientifique ou philosophique de la question. Pour autant, faute de contributeurs célèbres sur le long terme, ce sont surtout les nouvelles à l'eau de rose publiées dans la revue qui vont lui assurer son chiffre d'affaires. De nombreuses pages sont ainsi consacrées à de petites historiettes sentimentales, exaltant les amours adolescentes, les premières fois, les improbables romances, déclinaisons homosexuelles du mythe du prince et de la bergère remplacée par un bûcheron ou un palefrenier, sans oublier les amours de chambrée, quand ce ne sont pas des camps de prisonniers, puisque la fin de la guerre n'est pas loin.

Lors des deux premières années, les allusions assez claires sont permises, mais la crainte de l'interdiction pure et simple par le ministère de l'Intérieur impose très rapidement une sévère autocensure. Elle est encore renforcée après 1960 (où l'homosexualité est incluse à la liste des fléaux sociaux comme la prostitution ou l'alcoolisme par l'amendement Miguet), aboutissant au bannissement de mots comme « mettre, posséder, pomper », qui étaient habilement placés au détour d'une phrase dans les nouvelles des premiers numéros.

Arcadie s'arrêta en 1982, le discours de Baudry paraissant totalement



prude et désuet face à l'émergence d'une culture radicale de la visibilité. Baudry se disait lui-même choqué par les « provocations » des homosexuels militants.

Toujours dans ces années, malgré le climat défavorable, Yves Baschey et Jean Basile lancent en mai 1959 la revue *Juventus* qui se démarque des positions de la revue *Arcadie*

qu'ils jugent trop soumises. Mais comme cette dernière, *Juventus* dénonce les folles et mauvaises habitudes qu'ont certains homosexuels de n'être pas assez discrets. Les articles et photos sont orientés vers la santé, le corps et la jeunesse, et le contenu littéraire est plus léger et abordable que dans *Arcadie*. Dès son deuxième numéro, le nombre



de photos de jolis garçons augmente. Peut-être la cause de sa chute ? Accusée elle aussi d'outrage aux bonnes mœurs, la revue disparaît en 1960 après seulement 9 numéros.

La veine éditoriale gaie n'est pas enterrée pour autant. Le journaliste Pierre Guénin crée en 1967 la société S.A.N (Sport, Art, Nature) à l'origine de plusieurs revues consacrées à des photos de nus masculins comme *Hommes*, *In* ou *Off*.

1979 sera l'année où Jean le Bitoux et Gérard Vapereau lancent *Gai Pied* en réaction à une société où l'homosexualité est encore un délit et où l'homosexuel représente pour de nombreuses personnes un malade mental ou un pervers. Au sommaire, des critiques artistiques, littéraires et cinéma, des interviews de responsables politiques, des tribunes et cerise sur le gâteau, des photos d'hommes nus. Les magazines de charme homo n'étant pas répandus, il fallait encore se contenter de revues sur la musculation et le culturisme pour voir des hommes en slip (certaines jouant d'ailleurs sur cette ambiguïté).

La grande force de ce magazine a été de s'adjoindre des intellectuels (dont le philosophe Michel Foucault pour le numéro 1), puis des artistes et des personnalités politiques, ce

qui a permis d'éviter la censure du pouvoir. Certes, il y avait des sexes masculins, mais il y avait aussi des cerveaux !

L'autre succès de ce magazine réside dans les petites annonces de rencontre, très importantes pour les gays encore souvent isolés, notamment en province, qui financeront une grande partie du journal. Un défi en soi, car pour de telles publications, *Libération* et le *Nouvel Observateur* sont régulièrement condamnés à l'époque.

Le journal trouve tout naturellement et rapidement son public, avec 15000 exemplaires mensuels vendus et offre une certaine visibilité aux gays. Même si dans certains kiosques et librairies, il était systématiquement rangé avec les revues porno hétéro, voire caché.

Devant le succès et le soutien des lecteurs, le journal passe de mensuel à hebdomadaire et devient *Gai Pied Hebdo* à l'automne 1982. Pour les fondateurs, qui souhaitaient offrir un journal de qualité avec du contenu, ce fut le début de la fin car pour subventionner le magazine, la principale manne était la publicité. Celle-ci prit le pas sur le contenu et empêcha également le journal de parler des pratiques discriminatoires de certains annonceurs à l'encontre des malades du VIH. L'objectivité est mise à mal et certains ne se reconnaissent pas dans ce nouveau format. En juillet 1983, l'équipe journalistique du début (une trentaine de personnes) démissionna et fit imprimer un petit journal d'explication (« gai Pied au cul »).

Après avoir échappé à une interdiction de parution voulue par le ministre de l'intérieur Charles Pasqua en 1987 et pris le contrôle entre 1987 et 1990 de la première radio destinée à la communauté homo (Fréquence Gaie), le magazine réussit tant bien que mal à se maintenir grâce notamment à la perfusion financière du minitel et des sites de rencontres gays. La revue

perdit pourtant son lectorat d'origine, déçu par le consumérisme et l'absence de sujets de société (elle parvient difficilement à traiter du sida) et des signatures célèbres. Remplacé par un lectorat moins fidèle et concurrencé par l'apparition de magazines gays gratuits, l'hebdo disparaît en octobre 1992.

Après ce n'est presque plus de l'histoire. Durant les années 90, la presse gay gratuite se développe et en 1995 paraît le premier numéro de *Têtu*. En 2004 c'est au tour de *Préférences*, devenu *Pref* qui s'arrêtera en cette année 2011. Petit à petit, un nouveau type de presse masculine voit également le jour, pour les hommes qui veulent prendre soin d'eux, une presse homosexualisée et pas qu'homosexuelle.



Pretty faces !
By Thomas Synnamon

© Photo : Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com

WILL



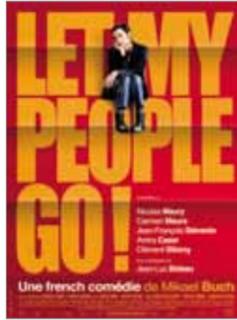
© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com

FRASER





LET MY PEOPLE GO !
De Mikael Büch
Sur les écrans

C'est LA comédie de cette fin d'année à ne pas louper. Il est assez rare dans le paysage du cinéma français de se retrouver face à un film aussi original, une sorte de comédie romantique autour d'un personnage inédit : Ruben. Ce Ruben, interprété par Nicolas Maury, est un jeune homo qui vit avec son boyfriend finlandais dans une sorte de village modèle scandinave. Mais suite à quelques mésaventures plutôt burlesques, il va devoir rentrer seul en France et se confronter à ce qu'il a fui quelques années auparavant en inventant une histoire de thèse comparée sur les saunas : sa famille envahissante (Carmen Maura, Amira Casar, Clément Sibony et Jean-François Stévenin) et sa religion qui l'est tout autant, le judaïsme.

Vraisemblablement assez autobiographique, ce premier film d'un ancien étudiant de la Femis, Mikael Buch, est assez réjouissant et le casting s'en donne à cœur joie (mention particulière à Jean-Luc Bideau dans le rôle de l'avocat de la famille, hilarant). Quelques maladresses de traitement et le côté un peu monocorde du personnage central ne gâcheront pas notre plaisir à découvrir cette petite comédie romantique gay totalement décomplexée !

IL N'Y A PAS DE RAPPORT SEXUEL
De Raphaël Siboni
Sortie le 11 janvier

HPG est un personnage surprenant. Devenu réalisateur de films pornographiques après avoir été hardeur, il a conservé des milliers d'heures de making of de ses tournages et les a confiés à l'artiste Raphaël Siboni. Il en résulte un documentaire brut, sans commentaire, qui peut à la fois énerver (les rapports de soumission-manipulation d'HPG face à des « acteurs » débutants notamment) mais aussi amuser (les coulisses d'un tournage porno ont toujours leurs côtés burlesques).

Et reste le personnage central, HPG, acteur de sa propre vie, qui peut souvent se comporter comme une ordure tout en



étant désarmant par la conscience qu'il a de sa condition. Un être assez fascinant qui réalise en ce moment son premier long métrage « classique », *Les mouvements du bassin*, qui mettra en scène le couple Eric Cantona / Rachida Brakni. Pour ce qui est de *Il n'y a pas de rapport sexuel*, le documentaire peut être comparé à une sorte d'épisode grand format de l'émission belge culte *Strip Tease*.

Parfois un peu long, le film recèle aussi quelques moments de grâce : une étreinte langoureuse hors caméra entre un acteur et sa partenaire, ou le sommeil attendrissant de deux hardeurs gays, épuisés par le tournage, au pied d'un sling.

LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE
De Gilles Balbastre et Yannick Kergoat
Sortie le 11 janvier

En 1932, Paul Nizan publiait *Les chiens de garde* qui fustigeait les philosophes et écrivains de son époque pour leur connivence et leur façon de s'ériger comme les gardiens d'une forme d'ordre établi. Le documentaire de Balbastre et Kergoat, s'il se réfère intelligemment à cet ouvrage, dresse un constat relativement effrayant de ce que sont aujourd'hui les nouveaux « chiens de garde ». Ils sont évidemment les journalistes, mais pas seulement. Ces derniers sont épinglés pour leurs relations de proximité dérangeantes avec les politiques d'une part, mais aussi avec les détenteurs du capital, du pouvoir économique qui sont bien souvent également leurs patrons.

Le film ne néglige pas non plus de s'attarder sur ces nouvelles figures du paysage médiatique que sont les experts en tous genres, prompts à bondir sur n'importe quel plateau ou derrière n'importe quel micro pour donner leurs avis et diagnostics. Et on se rend compte que ce sont toujours les mêmes, et qu'eux aussi ont des intérêts convergents avec le pouvoir politique ou économique.

Malgré un ton sarcastique parfois un peu appuyé, ce documentaire est une mine d'informations passionnantes pour qui souhaite décrypter un peu les discours pré-mâchés qu'on nous assène chaque jour.



DEEP END
Chez Carlotta

On avait déjà dit dans ces pages tout le bien que l'on pensait de ce film de Jerzy Skolimowski. On peut se rattraper ou prolonger le plaisir avec l'édition DVD (ou Blu-Ray) de *Deep End* éditée par Carlotta, le spécialiste des reprises de films rares.

Ce film de 1970 qui raconte les premiers émois et l'éveil sexuel d'un jeune garçon de bain dans le Londres des seventies, est une véritable petite merveille à ne pas manquer. Sous des aspects plutôt légers, amusants et colorés de comédie de mœurs, le film est une véritable plongée en profondeur dans les doutes de l'adolescence, cette période où chaque geste ou découverte de la vie est encore une première fois.

Le jeune John Moulder-Brown est absolument incroyable face à la sublime Jane Asher qui incarne à la perfection la jeune femme londonienne moderne qui se joue des hommes avec une perversion de fausse ingénue. L'édition DVD permet de découvrir un très beau documentaire retraçant le tournage du film, ainsi qu'un témoignage d'Etienne Daho dont c'est l'un des films cultes.

MY LITTLE PRINCESS
Chez Blaq Out

Pour son premier film comme réalisatrice, la comédienne Eva Ionesco a choisi de raconter son enfance singulière. Fille d'une artiste-photographe fantasque, branchée et fauchée, elle fit les choux gras de la presse en posant pour sa mère dans des tenues et attitudes contrastant avec son très jeune âge. Malgré son implication dans ce projet qui raconte sa propre histoire, Eva Ionesco parvient à garder un recul salvateur qui permet de ne pas tomber dans quelque chose de complètement glauque mais n'épargne pas le personnage de sa mère, interprété par Isabelle Huppert qui incarne mieux que quiconque les mères indignes et égoïstes.

Les ambiances libertaires des années 70 sont extrêmement bien traitées et le film parvient à créer un profond malaise



sans pour autant nous prendre en otage. Bien réalisé, cohérent et bénéficiant d'une belle distribution, ce premier film d'Eva Ionesco est une vraie découverte, une histoire intime et passionnante extrêmement touchante.

PIGGIES
Chez BQHL

Ce film germano-polonais nous raconte l'histoire de Tomek, un jeune polonais de 16 ans vivant à la frontière de la riche Allemagne. Il a besoin d'argent pour plaire à sa nouvelle petite copine et décide de faire la même chose que son meilleur ami et pas mal de jeunes garçons du coin : se prostituer auprès de riches allemands venant se fournir en « chair fraîche » hors de leurs frontières.

Après un début en demi-teinte, le film de Robert Glinski revêt très vite une grande noirceur, car évidemment les choses vont plutôt mal tourner. *Piggies* devient alors beaucoup plus intéressant, permettant aux personnages de gagner en épaisseur. La fin brutale, étonnante et très brève surprend et pose pas mal de questions. Un film à découvrir mais âmes sensibles s'abstenir.



JAMES MORRISON

The Awakening

Universal – Island Records

Non, James Morrison n'a rien à voir avec Jim des Doors. Ce Morrison-là est britannique mais, avec son charme, sa voix rocailleuse d'hétéro et surtout sa simplicité, il s'apprête à connaître le succès de son homonyme. En effet, issu d'un milieu modeste, ce natif de la ville de Rugby a chanté avec sa guitare dans la rue et lavé des voitures à 19 ans, avant d'être repéré deux ans plus tard dans un bar par un agent du label Polydor.

Le succès fut rapide et ses deux premiers albums, vendus à 4,5 millions d'exemplaires. On lui connaît de superbes chansons comme *You give me something*, écrite pour sa petite amie. Le titre de ce nouvel album fait d'ailleurs référence à la petite fille qu'ils ont eue ensemble. En effet, James s'est « réveillé » en tant que père, mais artistiquement, voulait aussi présenter un album fidèle à ce qu'il est réellement. Moins commercial et plus intimiste, *The Awakening* contient quelques savoureuses pépites, hommage à ses proches et notamment à son père décédé (*The Person I should have been* ou *Up* en duo avec Jessie J). Nos deux coups de cœur : *Beautiful Life* et surtout *I won't let you go*, encore écrite pour sa petite amie, décidément gâtée !

THE LITTLE WILLIES

For the good times

EMI

Les groupes constitués de personnalités de la musique ont manifestement le vent en poupe. À l'image de Superheavy rassemblant dans la même formation des poids lourds de la pop comme Joss Stone, Mick Jagger ou le fils de Bob Marley, The Little Willies réunit, plus modestement, des instrumentistes hors pair de la folk et de la country : Lee Alexander (basse), Jim Campilongo (guitare), Dan Rieser (batterie), Richard Julian (guitare & chant) et surtout l'excellente Norah Jones.

Amis de longue date, les cinq compères avaient pris beaucoup de plaisir à jouer

ensemble au Living Room à New York. S'en était suivi un premier album de « swing western » en 2006 salué par le magazine People, puis une longue période où chacun était retourné à ses albums et tournées avant que le guitariste Jim Campilongo propose de réitérer l'aventure.

For the Good times rassemble intelligemment des morceaux populaires et surprenants comme un classique des routiers US *Diesel Smoke*, *Dangerous Curves* mais aussi *Foul Owl on the Prowl*, tiré du film *In the heat of the night* dans une version réarrangée ou encore des morceaux des incontournables Johnny Cash (*Wide open road*) et Dolly Parton (*Jolene*) !

DIANA KING

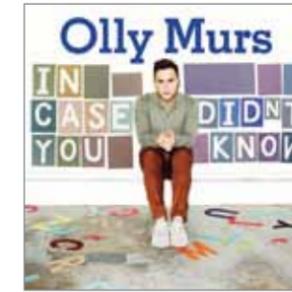
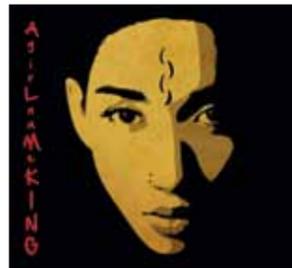
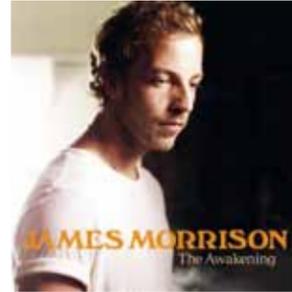
A girl name King

Think Like A Girl / MMC

Pour beaucoup, Diana King est l'interprète de *Shy Guy* et de *Threat her like a lady* en duo avec Céline Dion, deux tubes des années 1990 qui ne rajeuniront pas certains d'entre nous ! Celle que l'on connaît aussi sous le nom de KingSinga, a également repris des chansons de bande originale et notamment *Say a Little Prayer* dans *Le mariage de mon meilleur ami*.

Mais après avoir vendu cinq millions de son premier album, les suivants passent quasiment inaperçus. Un malheur n'arrivant jamais seul, ses médecins lui diagnostiquent une sclérose en plaques et pensent qu'elle ne remarquera plus. C'était sans compter sur sa force de caractère. Ne pouvant se produire sur scène, elle fait de l'écriture sa thérapie et compose dans son studio d'enregistrement pour accoucher d'un quatrième album sur son propre label : *Think like a Girl* !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'artiste jamaïcaine n'a rien perdu de sa superbe. Diana King maîtrise toujours son style empreint de R&B, Soul, Reggae et même de sonorités indiennes, sans doute en référence à ses origines du côté de sa mère. On lui souhaite en tout cas de renouer avec le succès qu'elle mérite amplement.



COMPILATION JE SUIS TETUE

Le Label Digital/Sony Music

Pour faire suite à la compilation du magazine gay TETU sorti quelques mois plus tôt, c'est au tour du site de l'actualité lesbienne TETUE.com de faire sa sélection musicale pour bien commencer l'année 2012. La rédaction a concocté pour vous une playlist de premier choix, jouant autant sur la nostalgie que sur l'actualité musicale. Au programme : des tubes sur lesquels vous avez déjà fait vos preuves en club (Ke\$ha, Rihanna, Gossip...) et qu'il fait bon de réécouter, mais aussi quelques classiques indémodables toujours aussi savoureux (K's Choice), sans oublier quelques bonnes surprises, véritables petites perles méconnues et à découvrir (*Oshen – En Miettes*, *Austra – Lose It*). 22 titres + un morceau caché pour une compilation qui fait évidemment la part belle aux artistes féminines (Sia, Jessie J, Florence + The Machine) grâce à des tubes tour à tour pop, rock ou électro. De quoi faire danser les filles, mais aussi les garçons, jusqu'au bout de la nuit. Prêt(e)s ? Pour la télécharger, rendez-vous sur www.lelabeldigital.fr ou iTunes.

EMILIE SIMON

Franky Knight

Végétal/Barclay

À l'origine, *Franky Knight* n'était qu'un journal intime musical qu'Emilie Simon n'avait pas décidé de commercialiser. Mais quand les frères Foenkinos lui proposent de composer la bande-originale de leur film *La Délicatesse* (en salles, avec Audrey Tautou et François Damiens), la jeune artiste est touchée. Principalement par les similitudes entre l'histoire de ce film, adapté du best-seller du même nom, et ce qu'elle vit à l'époque : la perte brutale de l'être aimé. Frappée en plein cœur, la jeune femme révélée en 2003 propose alors un disque beaucoup moins électro et expérimental que les précédents, et revêt sur ce 5^e album studio une charmante et délicate tristesse. En privilégiant les mélodies, Emilie Simon se met à nu mais oublie de sublimer sa voix fragile qui a pourtant été l'une des clés de sa réussite. On retrouve l'éclat intime de ses débuts sur

le single bouleversant *Mon Chevalier*, mais aussi *Sous Les Etoiles*, alors que *Bel Amour* et *Holly Pool of Memories* finissent de nous séduire. Une œuvre douloureuse, en demi-teinte, mais résolument sincère.

OLLY MURS

In Case You Didn't Know

Syco/Epic

La carrière du jeune et sexy Olly Murs aurait pu ne jamais voir le jour suite à sa défaite en finale du télé-crochet anglais X Factor, en 2009. Mais son sourire craquant, son naturel et son talent ont définitivement conquis les jurés du show et un très large public. Après un premier album éponyme réussi même si pas totalement abouti, 600 000 exemplaires vendus en Angleterre et un gros tube à la clé *Please Don't Let Me Go*, Olly était attendu au tournant. Mais le succès semble désormais indissociable de ce jeune auteur qui a autant de charme que de style, puisque son deuxième disque *In Case You Didn't Know* s'est hissé à la première place des charts en Angleterre dès sa sortie, surclassant Rihanna, et il renferme déjà deux tubes : *My Hearts Skips A Beat* et *Dance With Me Tonight*. Il faut avouer qu'on comprend l'engouement pour ce beau gosse et sa musique rétro entêtante, à la bonne humeur communicative, à la fois pop, reggae et soul. On vous conseille notamment *I've Tried Everything* et *Tell The World*. De quoi faire revenir le soleil en plein mois de janvier...

VERS LES HOMMES

Françoise Rey

Éditions Albin Michel

C'est l'histoire de tout un chacun, celle de la découverte de la sexualité, avec ses émerveillements et ses déceptions. Françoise Rey, l'auteure de ce bel ouvrage, parle à la première personne du singulier. Cette histoire est donc peut-être pour tout ou partie la sienne. Qu'importe, elle semble universelle. L'héroïne du roman, une jeune femme des années 70, quitte doucement l'adolescence et le foyer familial pour se lancer à corps perdu dans la vie adulte. Son amour pour son amie Marie l'éloigne de sa famille qui ne comprend pas sa relation homosexuelle (de sa mère à son cousin en passant par son oncle, qu'elle qualifie de « pape sodomisé »). Pour donner le change, elle sort avec Aldo, un italien très porté sur la chose... Une relation de façade qui lui fait penser intérieurement : « Vous voyez que je suis correctement constituée, j'ai branlé Aldo hier soir dans la voiture... » Au final, va-t-elle définitivement se tourner vers les hommes ou continuer de vivre coûte que coûte son premier amour avec Marie ? Il va falloir aller jusqu'à la dernière page pour le savoir ! En somme, voilà un beau roman à l'écriture crue qui traduit bien la dureté du sexe (dans tous les sens du terme), mais aussi celle de la vie.

COCO CHANEL

Elisabeth Weissman

Maren Sell Editeurs

Coco Chanel. Un nom, une marque. Connue de toutes les fashionistas, vieilles dames du triangle d'or ou du Marais, la marque a beau être présente dans notre quotidien, elle n'en demeure pas moins mystérieuse et fantasmagorique. Partant de ce constat, Elisabeth Weissman, journaliste à *Elle*, tente de retracer l'histoire extraordinaire d'une femme elle-même extraordinaire afin d'en savoir plus sur sa vie, et sa marque devenue incontournable dans l'univers du textile et du parfum. Côté marque, elle fut la créatrice de la petite robe noire, du fameux parfum N°5 ou encore de la marinière et du

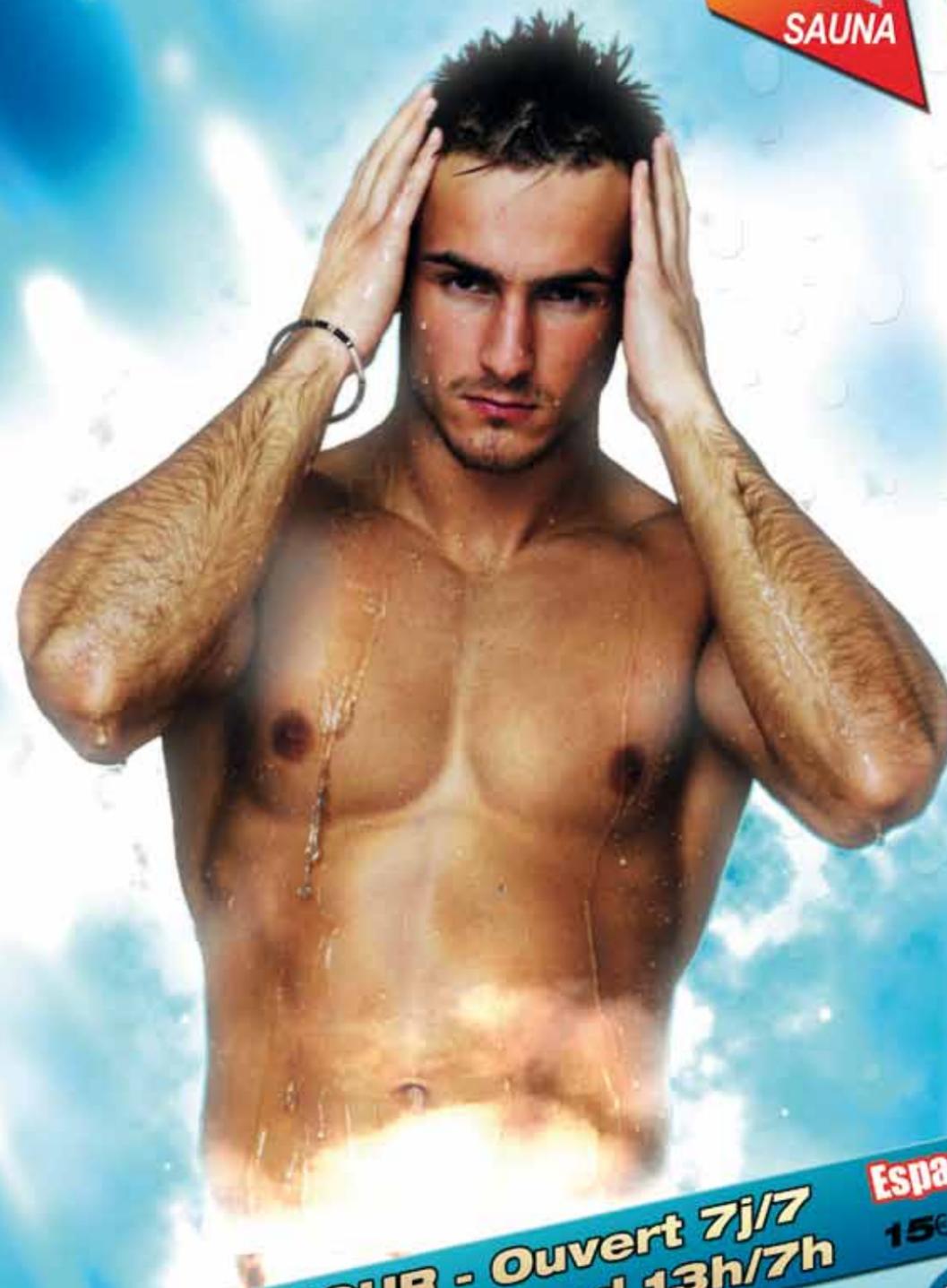
sac matelassé. Côté vie, elle fut la mécène de Cocteau, Radiguet, Stravinsky... Elle eut des amants riches et célèbres, des ducs, des artistes, mais également des hommes aux engagements troubles. Elle eut la gloire, la fortune, mais n'aura jamais été vraiment heureuse. Elisabeth Weissman décrit avec passion et minutie l'existence tumultueuse de la petite Coco Chanel, orpheline abandonnée par son père derrière les murs d'un couvent, devenue l'impératrice du plus grand empire construit par une femme. Une biographie brève mais complète en somme.

LE GRAND LIVRE DES EXERCICES DE MUSCULATION

Thierry Bredel

Éditions Amphora

Ce n'est pas le tout d'aller pousser de la fonte à la salle de muscu. Les vrais sportifs en savent quelque chose... Entre une alimentation calibrée au milligramme près, un repos qualitatif et des séances en salle régulières et denses, les éléments ne manquent pas pour tenter de construire un corps digne de ce nom. Thierry Bredel s'attarde sur la multitude d'exercices à effectuer en salle afin de ne jamais s'ennuyer, et diversifier son programme pour stresser le muscle et l'hypertrophier. Une belle compilation d'exercices du plus simple au plus alambiqué. Descriptifs et illustrations permettent au lecteur de comprendre le mouvement et de l'effectuer dans les règles de l'art. Le livre est complet, simple à appréhender et très pratique quand il s'agit d'innover en salle de sport. Bref, après cette lecture, vous ne pourrez plus prétexter l'ignorance au moment de demander au beau blond musculeux allongé sur le banc d'à côté comment on exécute tel ou tel mouvement... Vous le saurez mieux que lui !



SAUNA NUIT & JOUR - Ouvert 7j/7
Semaine 12h/6h Week end 13h/7h
Espace Fumeur
15€ l'entrée
5€ -25 ans **10€ -30 ans**
21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
Tél : 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr

EXPOSITION ROMY SCHNEIDER À BOULOGNE-BILLANCOURT

Les créateurs de l'exposition Bardot, qui avait réussi l'exploit d'enthousiasmer à l'unanimité la presse et les visiteurs en 2010, ont eu envie cette fois de nous conter un autre destin extraordinaire, une autre célébrité de légende : Romy Schneider. Au travers de huit salles, huit univers distincts et autant de facettes de l'actrice inoubliable de *César et Rosalie* et *Une Histoire Simple*, l'espace Landowski, situé à Boulogne-Billancourt, nous plonge dans l'intimité de la star : de ses débuts au cinéma par hasard aux nombreux drames de sa vie, en passant évidemment par l'explosion de sa carrière grâce à Sissi, mais aussi le poids de ce rôle devenu culte, et de son besoin vital de casser son image jusqu'à ses années noires (ses divorces, sa maladie, la mort de son fils...). Affiches de films, photographies personnelles, souvenirs de tournage, archives vidéos et sonores (mention spéciale au film *Les*

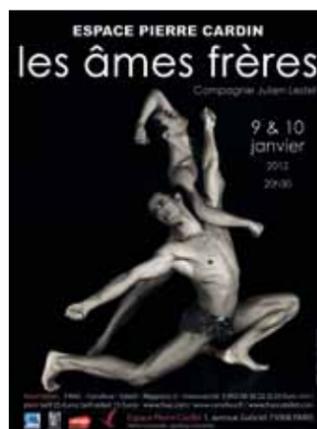


Choses de la Vie), scénarios, contrats et annotations manuscrites de Romy Schneider révèlent aussi sa face privée, et notamment ses failles, ses nombreuses blessures. Sa romance avec Alain Delon et particulièrement le film *La Piscine* restent naturellement un point fort de la visite. Très documentée, l'exposition, ouverte 7 jours sur 7, promet 1h30 de souvenirs et d'émotions. A ne pas manquer : la dernière salle composée uniquement de portraits saisissants de l'actrice éternelle, dont on fêtera en mai le 30^e anniversaire de sa disparition.

■ **L'espace Landowski**
28, avenue André-Morizet
92 100 Boulogne Billancourt
Jusqu'au 22 février 2012
www.exporomyschneider.com

Spectacle vivant par Philippe Escalier

LES ÂMES FRÈRES



Nous avons eu le plaisir de découvrir tout le talent du chorégraphe Julien Lestel lorsqu'il a investi l'an dernier le théâtre des Champs-Élysées pour y interpréter *Corps et Âmes* avec sa Compagnie. Certains se souvenaient alors, avec émotion, des *Âmes frères* données à l'Espace Cardin en 2008. Ce duo incroyablement

maîtrisé, totalement épuré, ne laissant la place qu'à l'essentiel, entre force et sensualité, retrace l'histoire d'une très belle amitié unissant deux danseurs. Gilles Porte et Julien Lestel vont se retrouver pour deux nouvelles repré-

sentations à L'Espace Cardin. Sur des musiques de Philip Glass et de Art Zoyd, ils vont nous donner une démonstration de force physique et d'endurance et surtout une leçon de grâce et de poésie, prouvant avec brio que la gestuelle, en laissant la place à des interprétations multiples, peut avoir un pouvoir aussi fort que les mots. *Les Âmes frères* sont avant tout un spectacle bourré d'émotion que le public contemple dans un silence admiratif et dont on ressort impressionné. Julien Lestel et Gilles Porte savent d'évidence parler aux Âmes. Laissez-vous séduire, et surtout, ne ratez pas ces deux rendez-vous exceptionnels au cours desquels la grâce masculine est magnifiée !

■ **Espace Cardin :**
1, Avenue Gabriel 75008 Paris
Lundi 9 et mardi 10 janvier 2012 à 20 h 30
01 44 56 02 02

VILLAS BLANCAS
MASPALOMAS GRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts




**THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND
WWW.VILLASBLANCAS.COM**

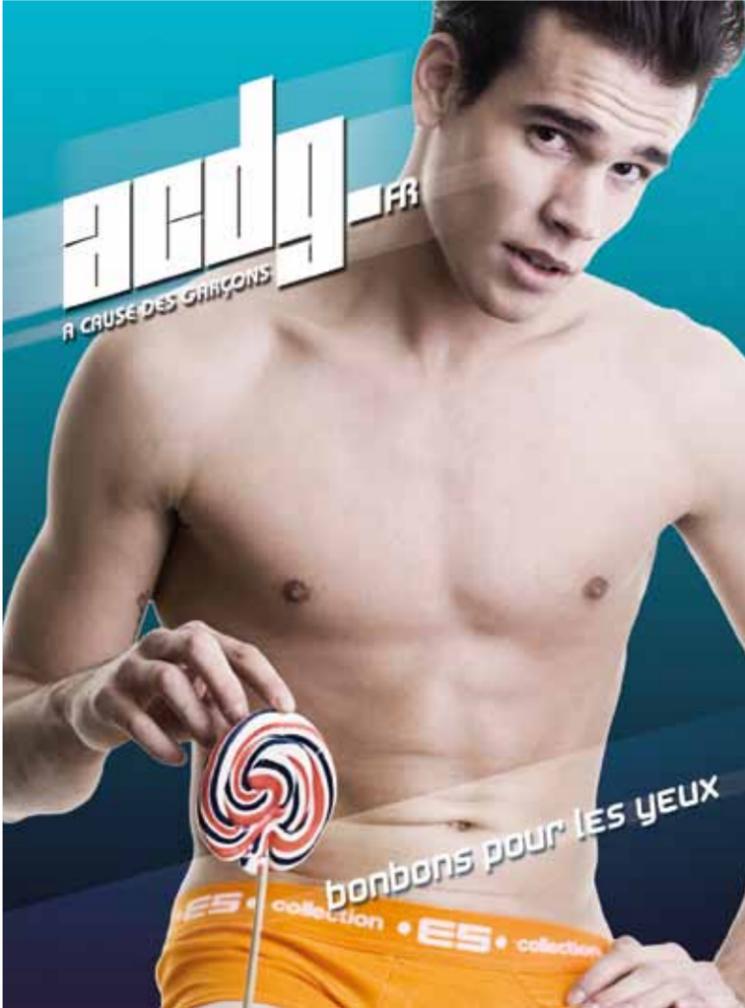
2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men



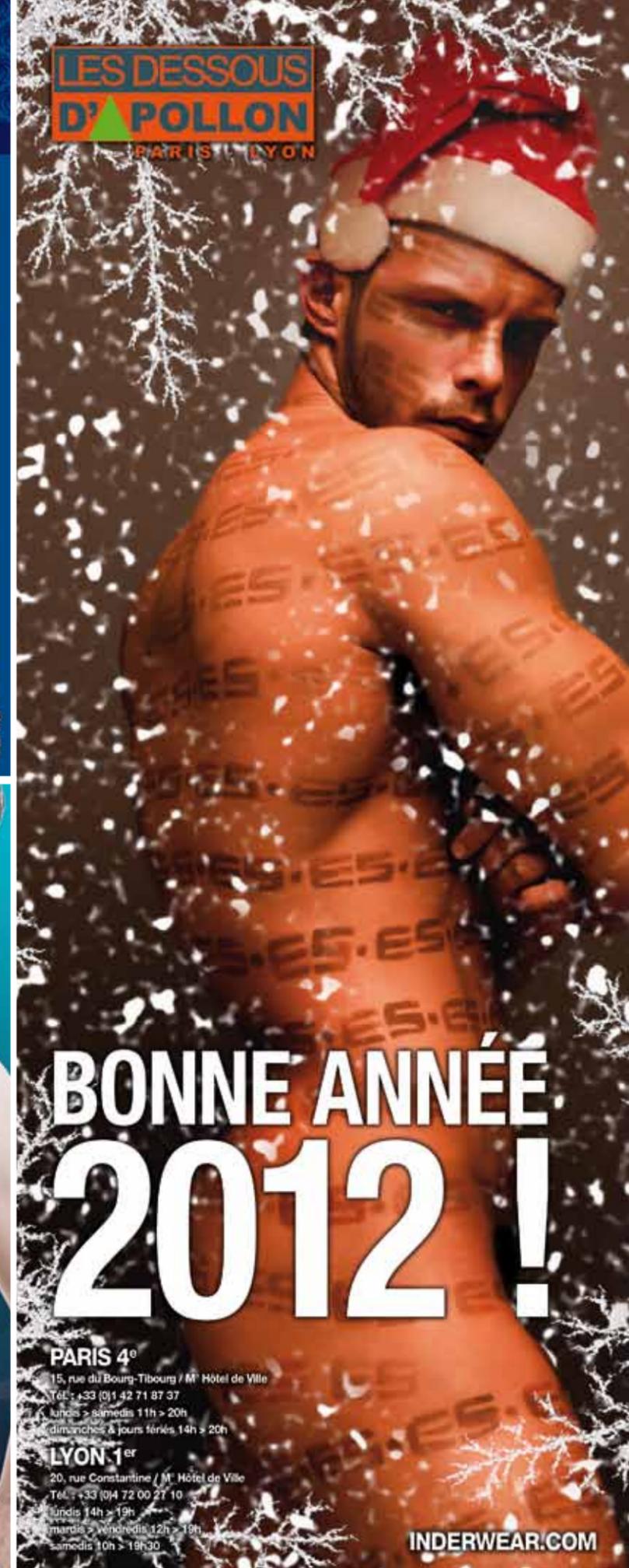

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
+34 928 770 122
+34 928 772 988

ARDO FR
A CAUSE DES GARÇONS



bonbons pour les yeux

LES DESSOUS D'APOLLON
PARIS LYON



**BONNE ANNÉE
2012 !**

PARIS 4^e
15, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville
Tél : +33 (0)1 42 71 87 37
lundi > samedi 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er}
20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville
Tél : +33 (0)4 72 00 21 10
lundi 14h > 19h
mardi > vendredi 12h > 19h
samedi 10h > 19h30

INDERWEAR.COM

GREG CENTURI

Élu Mister Eagle 2012 le 19 novembre dernier, Greg Centuri participe à la télé réalité gay, drôle et sexy *Le Clash*, diffusée tous les vendredis sur PinkTV à partir du 13 janvier. Cette double actualité nous a donné envie de lui poser quelques questions !

Greg, tu n'es pas parisien ?

Non, je suis originaire d'Hyères. Je suis installé à Paris depuis trois ans. Ma mère vient de La Réunion et mon père du nord de la France.

Comment prend-on la décision de faire du porno ?

Les choses se font progressivement. Tout a commencé avec une production allemande qui m'a contacté sur un réseau de rencontres. Je n'ai pas répondu tout de suite, le message s'est effacé mais ça m'a travaillé. J'ai décidé de me lancer et j'ai postulé chez une production française.

Et pour ta participation au Clash ?

J'ai connu Jess Royan qui m'a fait tourner quelques scènes. C'est lui qui m'a proposé de participer à l'émission. Le côté un peu différent et scénarisé m'a séduit. Et en effet, rencontrer d'autres acteurs, s'habituer à des conditions de tournages différentes, c'était plutôt sympa !

Où avez-vous tourné et as-tu fait des scènes particulières ?

Les tournages se sont faits en octobre et novembre dans des endroits différents comme le Eagle, le Dépôt, le Gym Louvre et le Next. J'ai eu une scène un peu à part, tournée avec un bandeau sur les yeux et je n'ai découvert mon partenaire qu'après coup !

Revenons un peu à toi. Que fais-tu de tes loisirs ?

Je m'intéresse au théâtre, j'en ai fait pendant huit ans. Petit, j'ai fait aussi deux ans de danse classique (*rires*). Il y a le sport naturellement, deux ou trois heures par jour. J'en ai toujours fait, de l'escalade, des sports de combat, du badminton, de la course à pied. Je fais plus de muscu depuis que je suis sur Paris et je prépare un triathlon qui aura lieu en 2013.

La course est importante pour toi ?

Oui, je suis inscrit pour le marathon de Paris 2012 au programme des coureurs solidaires. Chacun soutient une association. Pour ma part, j'ai choisi AIDES. Les dons sont collectés par Alvarum et directement transmis à l'association, un récépissé fiscal étant fourni pour les déductions d'impôts !



© Philippe Sensitif

Comment trouves-tu la vie gay parisienne ?

J'ai l'impression que c'est le rêve. En province, il y a assez peu d'endroits (surtout à Hyères) et on voit souvent les mêmes personnes. Paris, c'est l'inverse, beaucoup de lieux et beaucoup de monde, on croise souvent de nouvelles têtes.

Je suppose que tu connaissais déjà le Eagle avant ton élection ?

Jusqu'à présent je ne sortais pas trop, mais j'étais déjà venu au Eagle pour une soirée Flag avec un ami policier. C'est lors d'un tournage pour *Le Clash* que l'un des employés m'a demandé si ça m'intéressait de participer à l'élection. J'ai trouvé que c'était amusant et j'ai dit ok !

En devenant Mister Eagle, tu as gagné un voyage à New-York. Tu penses partir quand ?

Au printemps, c'est un peu la saison idéale pour New York. C'est une ville que je ne connais pas, aux USA, je n'ai été qu'en Floride. J'ai hâte de découvrir la démesure des States !

Qui aura la chance de t'accompagner ?

Mon ami ! Je suis en couple depuis sept ans !

■ *Le Clash* est diffusé le vendredi pendant 3 semaines à 23h30 à partir du vendredi 13 janvier 2012
www.pinktv.fr

■ www.gregcenturi.com
<http://marathondeparis2012.alvarum.net/aidonsaides>

■ *The Eagle* : 33bis, rue des Lombards 75001 Paris
www.eagleparis.com



Soirée Spécial Sylvie Vartan à L'Artishow

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Soirée Spécial Sylvie Vartan à L'Artishow



Cette année, plus que jamais, notre mission sera de vous faire rire et rêver.

Pour notre anniversaire, nous vous préparons plein de surprises, à découvrir toute l'année !



Toute l'équipe du cabaret vous souhaite 366 jours de célébrations !

2012
10 ANS



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com



VISITEZ LA PAGE "CABARET ARTISHOW PARIS OFFICIEL" SUR 

Concert Hélène Segara contre le Sida avec le Banana Café et la mairie de Puteaux



WWW.OKAWA.FR

VDJ Doc-Terry
 tous les mardis et mercredis
 de 19h00 à 2h00
NEW remixes exclusifs de vidéos

OKAWA
 BAR COFFEE-SHOP

TOUTE L'ÉQUIPE DE L'OKAWA
 VOUS SOUHAITE UNE
BONNE ANNÉE 2012

Soirées **CABARET** :
 1 mercredi sur 2 au sous-sol



réservations 01 48 04 30 69

OKAWA - 40 rue vieille du temple 75004 Paris - M HÔTEL DE VILLE

Happy Hour

tous les jours 19h - 22h
 [sur Bières, Champagne et Shots]

Inauguration du Sly Bar

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Inauguration du Sly Bar



BAR SLY

Toute l'équipe du sly bar
vous souhaite

UNE BONNE ANNÉE 2012



Espace lounge
Salle voûtée privatisable en sous-sol
Terrasse chauffée
Vestiaire
Fumoir
DJ et soirées à thème

 **sly bar**
22, rue des Lombards Paris 75004
7j/7 à partir de 17h (jusqu'à 5h le week end)
Happy Hour 17h/22h
slybar75@yahoo.fr / www.sly-bar.com



Les Trophées de la Nuit au Lido ▀ Soirée Deux Mains Rouges contre le Sida



Bonne année 2012 !



TILT
sauna

41, rue Sainte-Anne 75001 Paris Ouvert de 12h à 7h
M° Pyramides, Palais-Royal/Musée du Louvre Tél. 01 42 96 07 43

www.tiltsauna.fr

FRED FAURTIM POUR LE TILT SAUNA • MONSIEUR AGENCY 02 47 92 80 80



BON DE COMMANDE A RENVoyer - Com'Thus SARL 7 rue du bois mouraie 78250 Oinville sur Montcient

Modèle	S	M	L	Qté	Prix
1. Boxer Ouvert					25,9
2. Shorty Invisible					25,9
3. Bikini Petit Q					18,9
4. Slip Riviera					18,9
5. Jockstrap Eiffel					24,9
6. String Ohlala					21,9
Frais de port réduits "Sensitif"					3,0
Total					

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____ Ville : _____
 Téléphone : _____ Email : _____
 Règlement par Chèque/Mandat Cash à l'ordre de Com'Thus SARL
 Règlement par Carte Bancaire : N° de Carte : _____
 Expire : __ / __ Cryptogramme : __ VISA MASTERCARD AUTRE
 Vous pouvez également passer commande par téléphone au 09 70 40 78 49 (tarif local)



A PARTIR DU 16 JANVIER 2012

LE DEPOT

CHANGE T'OUT

REZ DE CHAUSSEE
 DU DIMANCHE
 AU JEUDI dès 22h
CLUBBING
 ENTREE GRATUITE
 BOYS & GIRLS

«Live DJ Guest»
 «RnB & Soul»
 «Disco»
 «I ♥ Paris»
 «All styl Musik»

SOUS-SOL
 14h-18h
CRUISING
PRIX CASSES
8 euros
 1 conso et
 1 vestiaire
OFFERT

VENDREDI
SUCK MY ZIK

SAMEDI
TOTAL
BEUR

DIMANCHE
GTD

Entree gratuite
de 17h à 18h

10 Rue aux Ours, Paris 3e - INFOLINE : 01 44 54 96 96
 Direction artistique : Isaac - Communication & Presse : Franck Clère (06 17 05 19 45)

Retrouvez toute notre actualité sur  Facebook : «Le Club du DEPOT»

www.ledepot-paris.fr

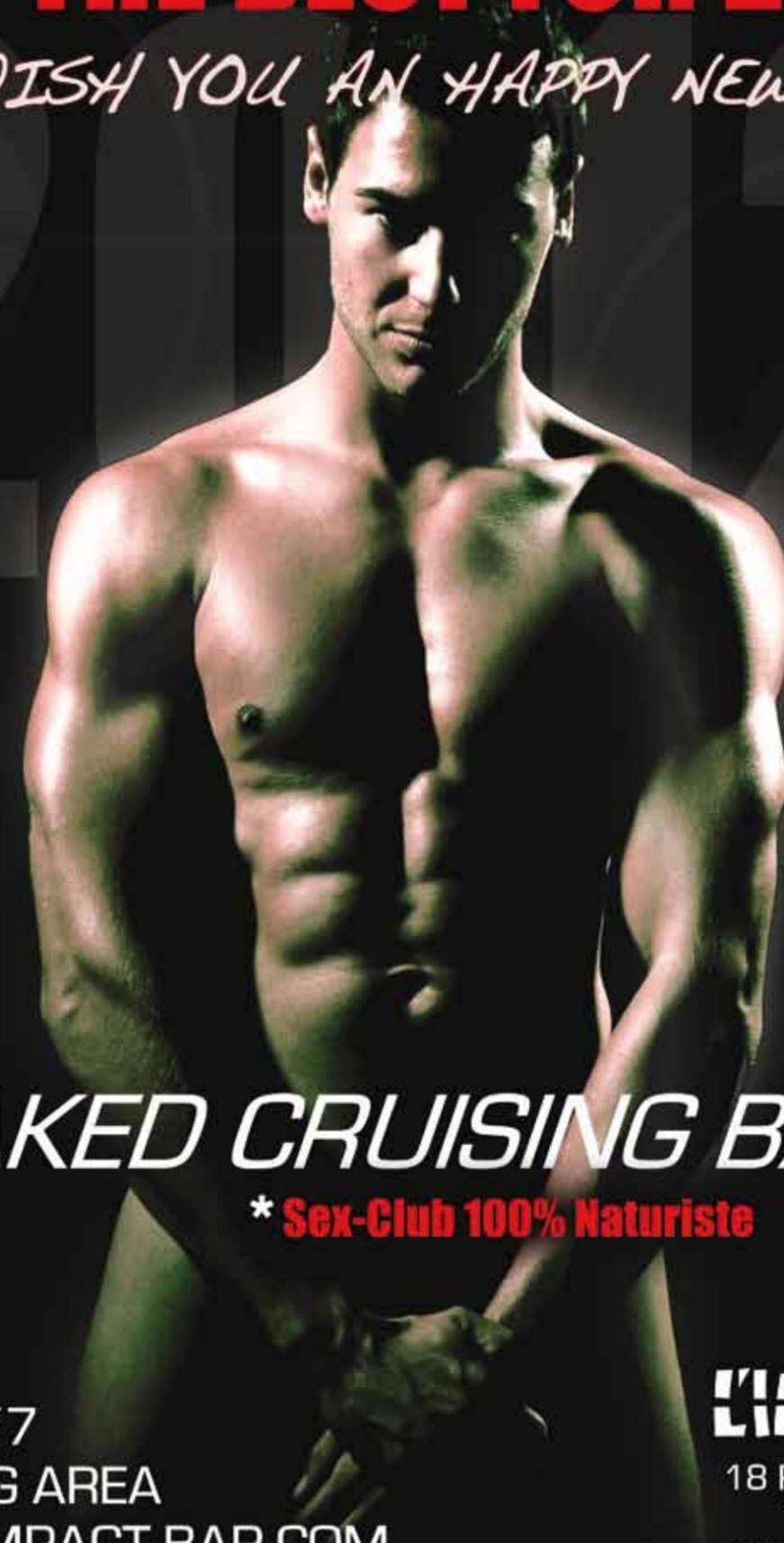


GET THE BEST FOR 2012

WE WISH YOU AN HAPPY NEW YEAR

2012

CREA.AFFLUENCE.NET.COM



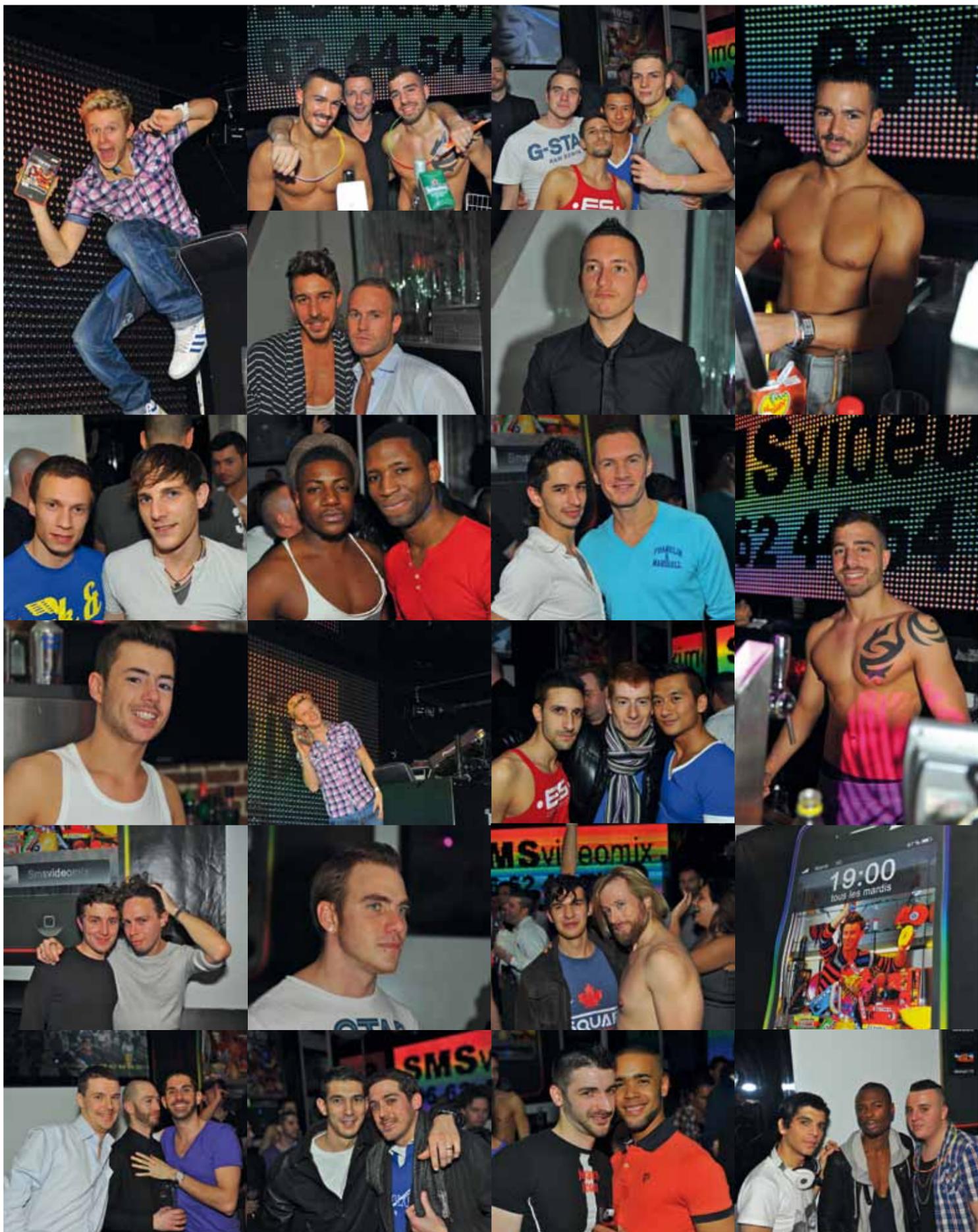
NAKED CRUISING BAR *

* Sex-Club 100% Naturiste

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT

18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24



**NOUVELLE
SOIRÉE !!!**

**Demande ton clip
préférée par SMS**

LUCKY
(Happy Pulse)

**le mixe dans les
10 minutes !**



Photos et vidéos sur
www.smsvideomix.com

HAPPY HOUR 7/7 de 17h à 22h
2€ Apéritifs.Softs.Bières - 5€ Alcools

23, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie
75004 Paris - www.spycebar.com

SPYCE

Je me fais **Beau**
chez
CYRA LYDO !

**CYRA
LYDO**
P A R I S
www.cyralydo.com

Shampooing
cheveux & corps



Pâte argileuse



Soin hydra quotidien

Remise *VIP for* Beauty

-15%*

CYRA LYDO ST PLACIDE

34 rue Saint Placide
75006 PARIS

Tél. : 01 44 39 08 60

du Lundi au Vendredi de 10 h à 19 h
et le Samedi de 10 h 30 à 19 h 30

* Remise applicable sur tout le magasin CYRA LYDO Saint Placide pour les achats effectués sur place du 11 janvier 2012 au 14 février 2012, non cumulable avec d'autres promotions en cours ou la carte privilège.
EXCLUSIVITÉ SAINT PLACIDE.